gerofle, muscades, ailerons de requain, nids d'oiseaux, Bitchos de mare, or et argent. Les résidents danois ayant vû, dez l'an dernier, que les matières d'argent étoient extrêmement rares ont de leur côté fait une souscription de cinq cent mille piastres à Bombay payables en Europe en lettres de change, au change de cinq shillings 8. pennys, et les Anglois ont rempli cette souscription partie par les remises qu'ils ont faites en or, argent et marchandises par les vaisseaux de Macao, et par le reversement en partie dans la caisse danoise du produit de la cargaison des deux vaisseaux particuliers venus cette année de Bombay.

Voici d'ailleurs l'état du commerce des autres nations:

Le commerce suédois auroit été plus avantageux pour la Compagnie si elle n'étoit pas débitrice d'une somme de deux cent cinquante mille piastres qu'il a fallû solder cette année avec six cent mille piastres venûes partie de Suède, partie de Hollande, pour former la cargaison de trois énormes vaisseaux, vû que d'ordinaire chaque cargaison sortant de Chine est estimée année commune de 250 à 280, mille piastres. Les emprunts en lettres de change n'ayant pas pû couvrir le defficit de fonds, la Compagnie suédoise a été encore forcée de recourir aux Chinois, mais si cette Compagnie suit ce même sistème plusieurs années, elle traitera necessairement avec un desavantage si marqué qu'il y a tout lieu de craindre qu'elle ne soit forcée de restreindre ses armemens pour Chine. La Compagnie angloise jusqu'à cette époque n'a expédié aucun vaisseau pour Chine en droiture, ou du moins aucun n'est arrivé, et nous n'avons pas de connoissance de leur départ d'Europe. Quatre sont arrivés de la côte de Malabarre, le Loko, capitaine Lawson, l'Essex, capitaine Arower, l'Asia, capitaine Maw, l'Orteley, capitaine Rogers. Ces cinq vaisseaux ont passé par le détroit de Mala, ont essuyé le feu de la frégatte La Pourvoyeuse, et ont eu le bonheur d'échaper, ils sont arrivés à Wampou, et sont sur le point de partir. Ces vaisseaux étoient extremement riches, ils ont versé au trezor de la Compagnie angloise la valeur de dix-huit cent mille piastres. Leurs cargaisons étoient faites et dans les magazins